





GitLab CI/CD

David THIBAU – 2020 david.thibau@gmail.com



Agenda

Rappels Git

- Principes de base et principales commandes
- Les branches locales et distantes

Gitlab

- Projets et Membres
- Dépôts et branches
- Pilotage projet et Gestion des issues
- GitlabFlow
- Merge Request

Gitlab CI/CD

- Jobs et Runners
- Pipelines
- Directives disponibles
- Environnements et déploiements
- Intégration docker
- AutoDevOps



Rappels Git

Concepts de base et principales commandes

Branches locales et distantes



Un **SCM** (Source Control Management) est un système qui enregistre les changements faits sur un fichier ou une structure de fichiers afin de pouvoir revenir à une version antérieure

Le système permet :

- De restaurer des fichiers
- Restaurer l'ensemble d'un projet
- Visualiser tous les changements effectués et leurs auteurs



Types de fichiers

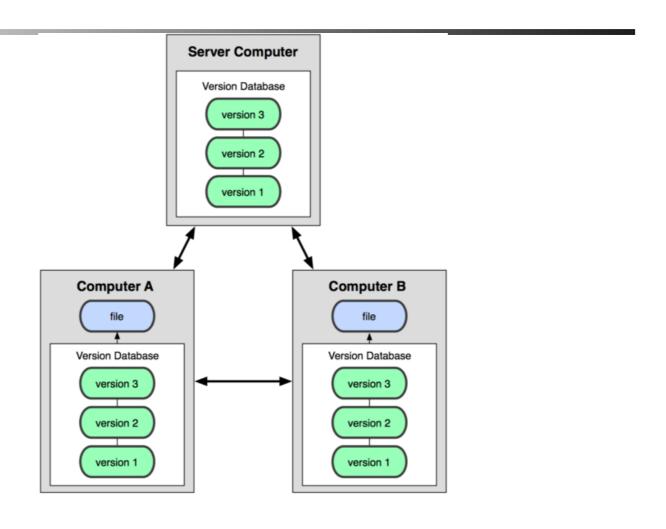
La plupart du temps les SCMs sont utilisés pour les fichiers **sources** des développeurs bien qu'ils soient capable de traiter **tout type** de fichiers

 Par exemple, un web designer peut vouloir garder toutes les versions d'une image ou d'une maquette de page

Cependant, les SCMs sont associés à des outils de comparaison de version (diff, patch). Ces outils fonctionnent correctement avec les formats textes



SCM distribué





SCM distribué

Git est un SCMs distribués.

Chaque participant au projet détient l'intégralité du dépôt ou référentiel

- La plupart des opérations sont locales et donc rapides
- En cas de défaillance, il est facile de recréer le référentiel à partir d'une réplique
- Le fait de disposer de plusieurs référentiels distants permet de mettre en place différents workflows de collaboration

Stockage des sources

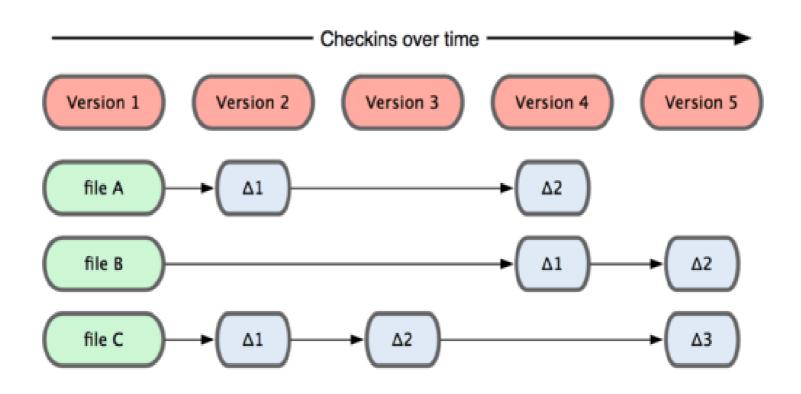
Git adopte une approche radicalement différente pour le stockage des données par rapport aux systèmes traditionnels comme Subversion

Au lieu de stocker les fichiers initiaux et les changements entre révisions, Git stocke des **instantanés complets**

- A chaque commit, Git prend un instantané de l'état des fichiers et le stocke dans sa base.
- Pour être efficace, si un fichier est inchangé, son contenu n'est pas stocké une nouvelle fois mais plutôt une référence au contenu précédent
- => Cette approche fait que Git se comporte plutôt comme un mini système de fichiers proposant des outils très efficaces

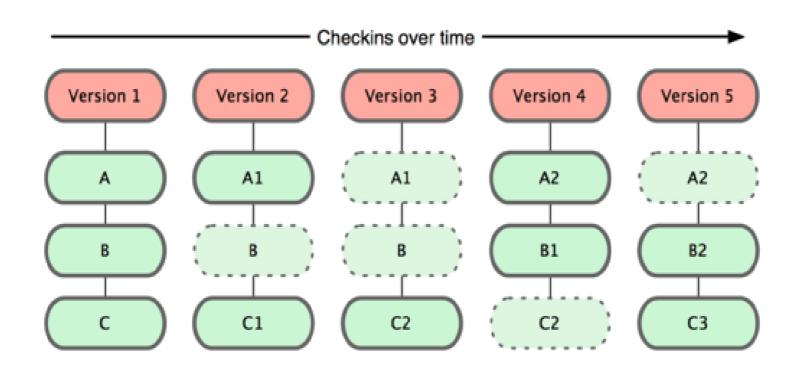


Approche standard (CVS, SVN, ...)





Approche Git





Toutes les données du référentiel *Git* sont associées à un **checksum** avant qu'elles soient stockées. Le check-sum constitue l'identifiant de la donnée Git.

> Le checksum est un hash SHA-1 constitué de 40 caractères hexadécimaux fonction du contenu d'un fichier ou d'un répertoire.

Exemple:

24b9da6552252987aa493b52f8696cd6d3b00373

Les fichiers sont donc stockés dans le référentiel *Git* non pas par leur noms mais par leur clés de hachage

 Il est ainsi impossible de changer le contenu d'un fichier sans que Git s'en aperçoive



Seulement des ajouts

La plupart des opérations dans Git consistent à ajouter des informations dans la base de données

 Ainsi, il est très difficile de faire des actions irréversibles

Comme avec tout SCM, il est possible de perdre des modifications si celles-ci n'ont pas été committées.

La synchronisation vers un référentiel distant fait office de sauvegarde



État des fichiers

Les fichiers sources gérés par Git peuvent avoir 3 états :

- Committed : Les données sont stockées dans la base de données locale
- Modified : Le fichier a été changé mais pas encore committé dans la base
- Staged : Le fichier modifié a été marqué comme faisant partie du prochain commit

Les fichiers du projets que l'on désire pas suivre avec git sont listés dans des fichiers .gitignore

Sections d'un projet

Ces 3 statuts fait qu'un projet Git est décomposé en 3 sections :

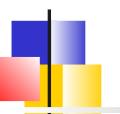
- Le répertoire Git (.git/) est l'endroit où Git stocke les métadonnées et les objets de sa base de données. Il contient l'intégralité des informations
- Le répertoire de travail est un « checkout » d'une version du projet. Les fichiers sont extraits de la base de données compressée et peuvent ensuite être modifiés
- La zone de staging est un simple fichier (quelquefois nommé index) qui stocke les informations sur ce qu'il faut inclure dans le prochain commit.



Workflow standard

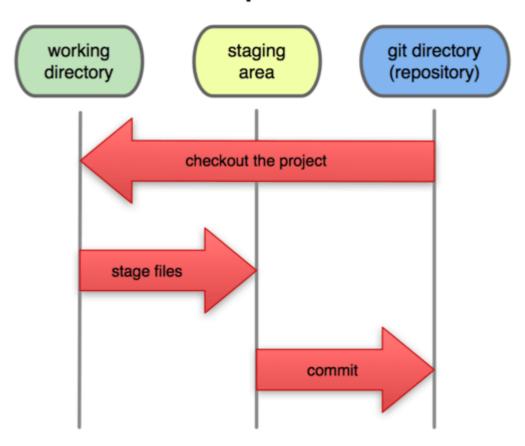
Le workflow standard de Git est :

- Les fichiers du répertoire de travail sont modifiés
- 2. Ils sont ensuite placées dans la zone de **staging**.
- 3. Au **commit**, les fichiers de la zone de staging sont stockés dans le répertoire Git



Sections d'un projet Git

Local Operations



Principales opérations

Configuration client: git config

Création de dépôt : git init, git clone

Statut du projet : git status, git branch, git remote

Enregistrement: git add, git mv, git rm, git commit

Consulation: git diff, git log

Synchronisation avec référentiel : git push, git pull, git fetch

Basculement du workspace : git checkout



Rappels Git

Concepts de base et principales commandes Branches locales et distantes



Les branches

Les branchement signifie que le code diverge de la ligne principale de développement et que les deux branches évoluent indépendamment

Les branches Git sont très légères et les opérations de création et de basculement instantanées

- => Git encourage donc des workflows avec des branchements et des fusions de branches nombreuses.
- => En général, on crée une branche pour commencer un travail, quand le travail et terminé, on l'intègre dans la branche d'où l'on vient



Branches locales/distantes

On distingue:

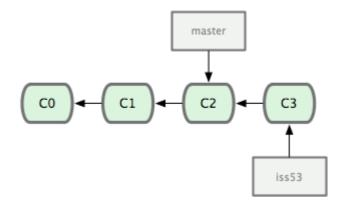
- les branches locales qui ne sont vues que par un développeur et qui lui facilitent son travail de tous les jours
- Les branches distantes qui sont des branches partagées par toute l'équipe ou par une partie de l'équipe



Création branche locale

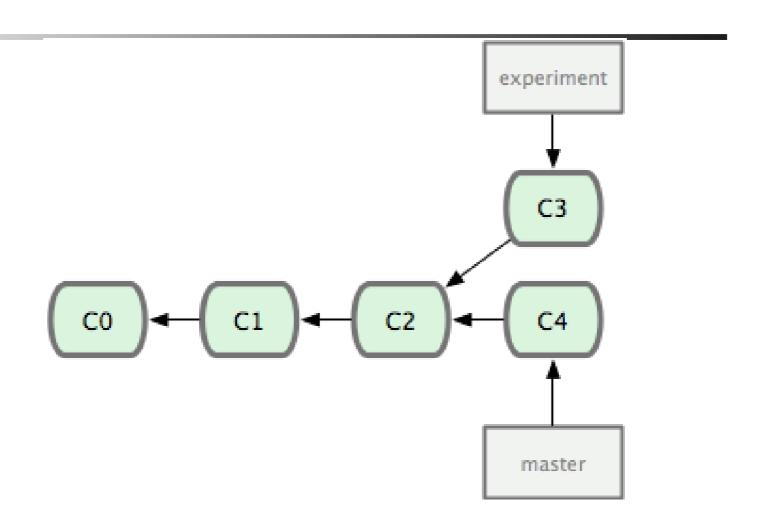
La création d'une branche le basculement du workspace se fait comme suite

\$ git checkout -b iss53 Switched to a new branch 'iss53' Après quelques commits:



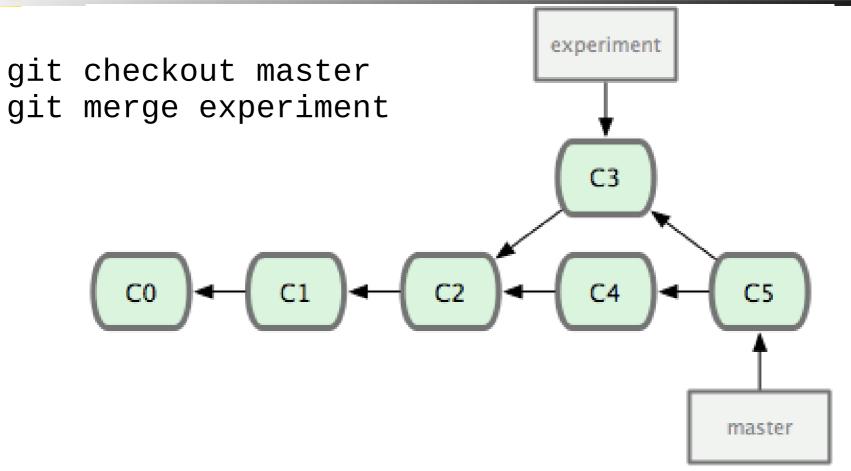


2 branches divergentes





Résultat d'un merge



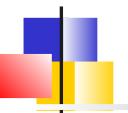


Merge et conflit

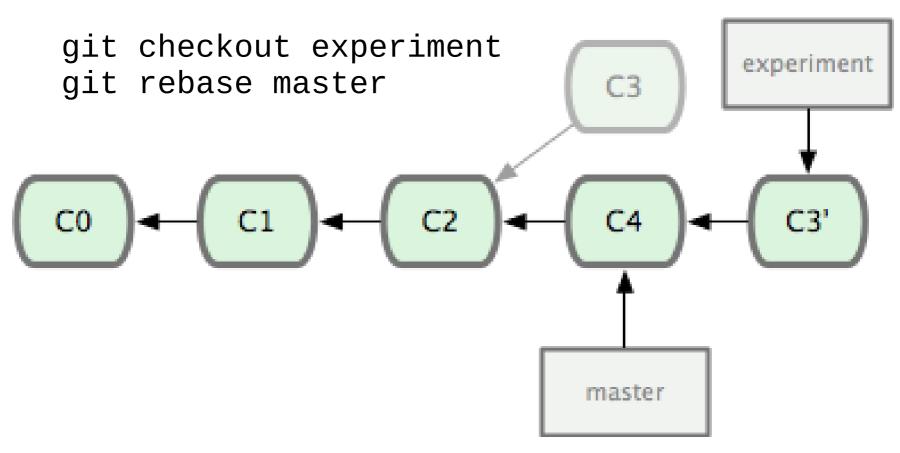
Si des conflits apparaissent lors de la fusion, l'opération s'interrompt

Il faut alors:

- Résoudre chaque conflit et l'indiquer à git avec
 git add
- Quand tous les conflits sont réglés git commit



Résultat d'un rebase



Rebasing et conflit

Si un conflit apparaît lors de l'application d'un patch particulier, l'opération de rebasing s'interrompt

Il faut alors soit:

- Résoudre le conflit et continuer l'opération de rebasing git add après la résolution du conflit git rebase --continue pour continuer le rebasing
- Ignorer l'application de ce patchgit rebase --skip
- Arrêter l'opération de rebasing
 git rebase --abort



Branches distantes

Les **branches distantes** sont des références à l'état des branches sur un référentiel distant.

Ce sont des branches locales que l'on ne peut pas modifier.

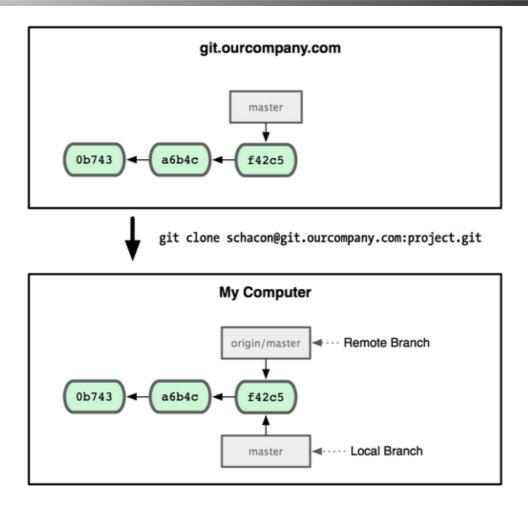
La référence est mise à jour dés lors qu'il y a une communication réseau

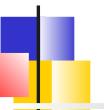
 Les branches distantes sont donc comme des signets qui rappellent l'état de la branche, la dernière fois que l'on s'est connecté au référentiel distant

Elles sont référencées dans les commandes *Git* par *(remote)/(branch)*



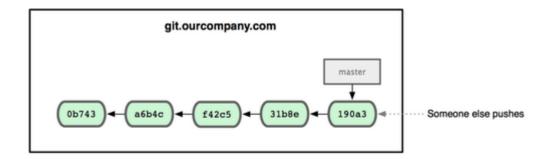
Exemple après clone

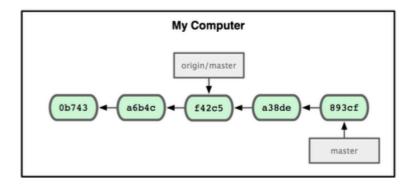




Déplacement

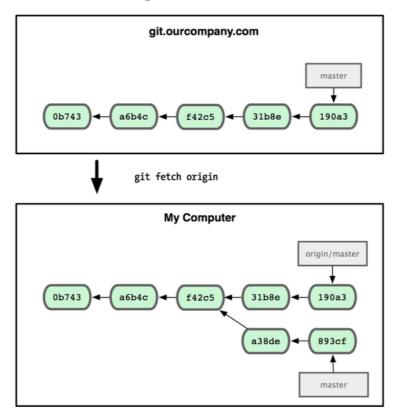
Sans contact avec le serveur d'origine, le pointeur *origin/master* ne se déplace pas





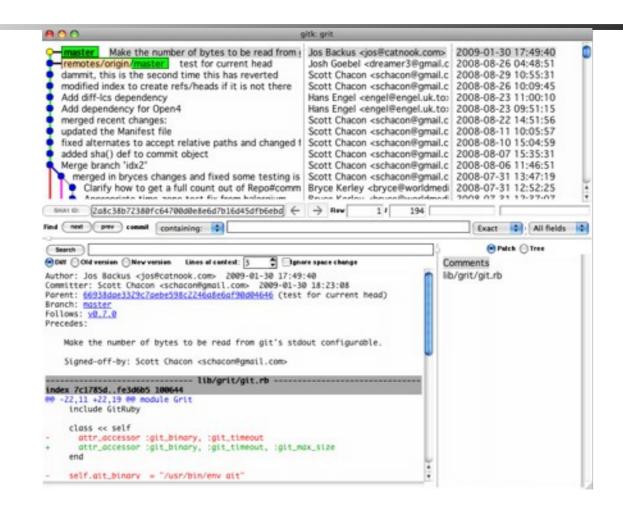


Pour synchroniser une branche distante, on exécute la commande *git fetch origin* qui rapatrie les nouvelles données et met à jour la base de données locale en déplaçant le pointeur *origin/master* à sa nouvelle position





Exemple gitk





Syntaxe complète push

La syntaxe complète de la commande push est :

\$ git push origin serverfix:serverfix

Ce qui veut dire

« Recopier ma branche locale nommée **serverfix** dans la branche distante nommée **serverfix** »

Si l'on veut donner un autre nom à la branche distante, on peut utiliser :

\$ git push origin serverfix:autrenom



Branche de suivi

L'extraction d'une branche locale à partir d'une branche distante crée automatiquement une **branche de suivi**.

Les branches de suivi sont des branches locales qui sont en relation directe avec une branche distante

Dans une branche de suivi *git push*, et *git pull* sélectionne automatiquement le serveur impliqué

C'est le même mécanisme lorsque l'on clone un dépôt

Branches de suivi

Il y a plusieurs façons de créer des branches de suivi :

L'option --track :

\$ git checkout --track origin/serverfix

Si la branche n'existe pas localement et que son nom correspond exactement à une branche de suivi, on peut utiliser le raccourci :

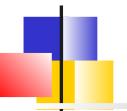
\$ git checkout serverfix

Si l'on veut renommer la branche

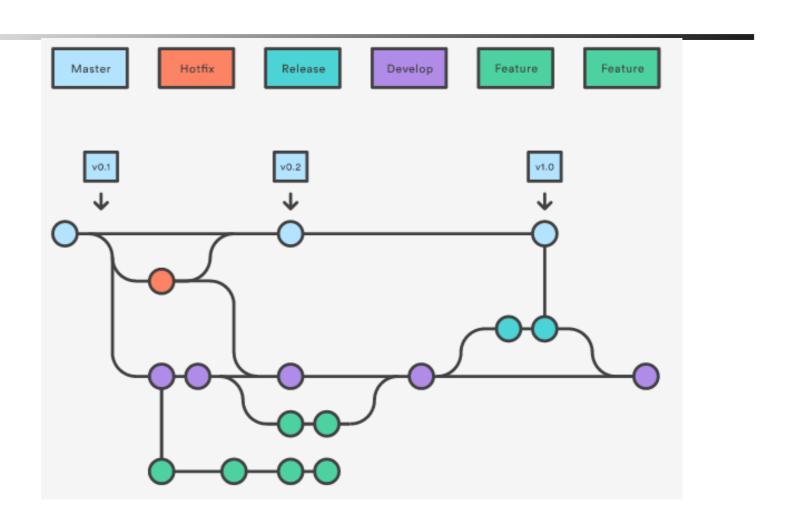
\$ git checkout -b sf origin/serverfix

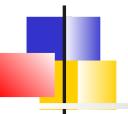
Enfin, si on veut utiliser une branche locale existante :

\$ git branch --set-upstream-to origin/serverfix



Gitflow





Gitlab

Projets et membres
Pilotage de projet et issues
GitlabFlow
Dépôts et Branches
Merge Request



Introduction GitLab

Gitlab est devenu un outil de gestion d'un cycle de vie **DevOps**

- Interface web gérant des référentiels Git et fournissant des fonctionnalités de collaboration, de suivi des problèmes et de pipeline CI / CD
- S'appuie sur les commandes de bases de Git
- S'intègre avec d'autres produits (annuaire LDAP,
 Jira, Mattermost, Kubernetes, Slack par exemple)
- Disponible sous une édition communautaire et entreprise

Installations

Gitlab s'installe sous Linux. Différentes façons :

- Omnibus Gitlab : Packages pour différentes distributions de Linux
- GitLab Helm chart : Version Cloud, installation sous Kubernetes
- Images Docker
- A partir des sources

Également disponible en ligne : gitlab.com



Community vs Enteprise

Le même cœur, l'enterpise edition ajoute du code propriétaire.

Il est possible d'utiliser Enterprise sans payer => Idem en fonctionnalités que l'édition communautaire

Les versions payantes apportent :

- Plus de fonctionnalités relatives aux Issues :
- Recherche de code avancé via Elastic Search, Revue de code visuel,
- Intégration LDAP, Kerberos, JIRA, Jenkins. Emailing
- Dépôts Maven, npm et docker
- Dépôts mirroir distants
- PostgreSQL HA ...
- Support 24h/24



Projets

Un projet Gitlab est associé à un dépôt Git

Par défaut, tous les utilisateurs *Gitlab* peuvent créer un projet

3 visibilité sont possibles pour un projet :

- Public : Le projet peut être cloné sans authentification.
 Tout utilisateur a la permission Guest
- Interne : Peut être cloné par tout utilisateur authentifié.

Tout utilisateur a la permission *Guest*

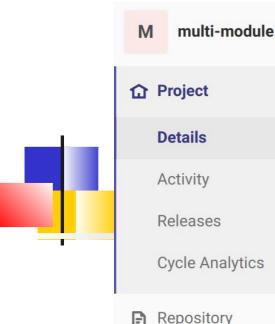
 Privé : Ne peut être cloné et visible seulement par ses membres



Fonctionnalités

Un projet apporte plusieurs fonctionnalités :

- Suivi d'issues : Collaboration sur le travail planifié, milestones,
- Gestion de dépôts : Organisation des branches, Merge request, accès au source, Web IDE
- Pipelines de CI/CD
- Autres: Wiki, Tableaux de bords, Gestion de release et environnements, dépôts Maven ou NPM, registres docker,



Menus

Projects: Informations sur les commits, les branches, l'activité, les releases, tdb sur la productivité

Repository: Navigateur de fichiers, Commits, branches, tags, historique, comparaison, statistiques sur les fichiers du projet

Issues: Gestion des issues, tableau de bord Kanban

Merge requests: Travaux en cours

CI/CD: Historique d'exécution des pipelines

Operations : Gestion des environnements de déploiement

Packages : Accès au registre de conteneur

Wiki: Documentation annexe

Snippets: Bouts de code

Settings : Configuration projet, Visibilité, Merge Request,

Membres, pipeline, intégration avec d'autres outils

- (I) Issues

d

Merge Requests

Q CI/CD

Operations

Packages

Wiki

X Snippets

Settings



Membres

Les utilisateurs peuvent être affectés à des projets, ils en deviennent **membres**

Un membre a un rôle qui lui donne des permissions sur le projet :

- Guest : Créer un ticket
- Reporter : Obtenir le code source
- Developer : Push/Merge/Delete sur les branches non protégée, Merge request sur les autres branches
- Maintainer : Administration de l'équipe, Gestion des branches protégés ou non, Tags
- Owner : Créateur du projet, a le droit de le supprimer



Groupes

Afin de faciliter la gestion des membres et de leurs permissions, il est possible de définir des **groupes de projets**.

 Pour ces groupes, il est possible de définir des membres

=> Les membres d'un groupe ont alors accès à tous les projets du groupe

Les groupes peuvent être hiérarchiques

Attention : Il est dangereux de déplacer un projet existant dans un autre groupe

Settings -> General -> Advanced -> Transfer project -> Select a new namespace



Share with group

Si les membres du groupe

« Engineering » doivent avoir accès à un autre projet appartenant déjà à un autre groupe, il faut utiliser la fonction

« Share with group»

Sur l'autre projet :

Settings → Members → Share with group



Configuration Utilisateur

Dans la partie *Settings* d'un utilisateur, en dehors des informations personnelles, on retrouve :

- La configuration des notifications par projet
- La gestion des clés SSH facilitant
 l'authentification
- La gestion des clés GPG permettant de signer des tags
- Les préférences (en particulier la langue)



Mise en place clés ssh

La mise en place des clés ssh permet de pouvoir interagir avec Gitlab sans avoir à fournir de mot de passe.

2 étapes :

- Créer une paire de clé privé/publique
- Fournir la clé publique à Gitlab via l'interface web



Mise en place

Environnement Linux :

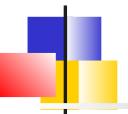
```
ssh-keygen -t ed25519 -C "email@example.com"
```

Ou

```
ssh-keygen -o -t rsa -b 4096 -C "email@example.com"
```

- Copier le contenu de la clé publique (*.pub) dans l'interface Gitlab
- Tester avec :

```
ssh -T git@gitlab.com
```



Gitlab

Projets et membres **Dépôts et Branches**Pilotage de projets et gestion d'issues

GitlabFlow

Merge Request



On peut interagir avec les dépôts GitLab via l'UI ou en ligne de commande.

GitLab supporte des langages de **markup** pour les fichiers du dépôt. Utilisé principalement pour la documentation

Lorsqu'un fichier **README** ou index est présent, son contenu est immédiatement rendu (sans ouverture du fichier)

L'Ul donne la possibilité de **télécharger** le code source et les archives générées par les pipelines

Verrouillage de fichier : Empêcher qu'un autre fasse des modifications sur le fichier pour éviter des conflits.

Accès aux données via API. Exemple : GET /projects/:id/repository/tree



Particularités du commit

- **Skip pipelines**: Si le mot-clé **[ci skip]** est présent dans le commit, la pipeline de GitLab ne s'exécute pas.
- Cross-link issues/MR: Si on mentionne une issue ou un MR dans un message de commit, ils seront affichés sur leur thread respectif.
- Il est possible via l'Ul d'effectuer aisément un cherry-pick ou un revert d'un commit particulier
- Possibilité de signer les commits via GPG

Vues proposées

Settings → Contributors : Les contributeurs au code

Repository → Commits : Historique des commits

Repository → Branches/Tags : Gestion des branches et des tags

Repository → Graph: Vue graphique des commits et merge

Repository→Charts: Affiche les langages détectés par Gitlab et des statistiques sur des commits



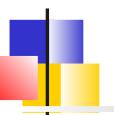
Branche par défaut

A la création de projet, *GitLab* positionne *master* comme branche par défaut.

(Peut-être changé *Settings* → *Repository*.)

C'est dans la branche par défaut que sont fusionnées les modifications relatives à une issue lors d'un merge request.

La branche par défaut est également une branche protégée, i.e seul le mainteneur peut y effectuer des push ou commit



Création de branche

Plusieurs façons de créer des branches avec Gitlab :

- A partir d'une <u>issue</u>, la branche est donc documentée avec la collaboration sur l'issue
- A partir du <u>tableau de bord</u> projet, de la même façon la branche sera fusionnée dans la branche par défaut



Branche protégée

Un branche protégée

- Seul un membre avec au moins la permission Maintainer peut la créer
- Seul un Maintainer peut y faire des push
- Il empêche quiconque de forcer un push vers la branche
- Il empêche quiconque de supprimer la branche

On peut utiliser des *wildcards* pour protéger plusieurs branches en même temps. *Ex :*

-stable, production/

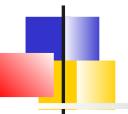


Permissions pour « push » et « merge »

Les permissions par défaut d'une branche protégée peuvent être surchargées avec les champs de configuration "Allowed to push" et "Allowed to merge"

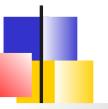
Par exemple, on peut positionner

- "Allowed to push" à "No one"
- "Allowed to merge" à "Developers + Maintainers"
- => Tout le monde doit soumettre un merge request pour mettre à jour la branche protégée



Gitlab

Projets et membres Dépôts et Branches **Pilotage de projet et issues** GitlabFlow Merge Request



Introduction

Gitlab propose du support pour le pilotage de projet :

- Application de méthodes agiles via les issues
- Vues d'activités sur le projet.
 Commit, fichiers, merge, push
- Vues analytique.
 Couverture des tests, statistiques sur les pipeline, calcul de vélocité, rapport sur la production et les déploiements
- Collaboration via les commentaires, les threads, les wikis, les snippets



Issues

Les **issues** permettent la collaboration avant et pendant le développement d'une nouvelle fonctionnalité, la correction d'un bug, etc...

Elles permettent différents cas d'usage :

- Discuter de l'implémentation d'une nouvelle idée
- Suivi de tâches
- Backlog agile, Reporting de bug, Demande de support
 Elles sont toujours associées à un projet.

Elles peuvent être visualisées par groupe de projets ou par *Epic*.

Workflow typique lié à une issue

- 1) L'issue est créée. Elle a le statut ouvert Des commentaires/discussions peuvent s'échanger, on peut l'affecter à un milestone, la tagger via des labels, lui affecter des réponsables, préciser sa description
- 2) L'issue commence à être traitée.

 Elle est associé à un Merge Request et donc une branche. Du nouveau code lié à l'issue est poussé dans le dépôt
 La collaboration autour de l'issue continue, en fonction de l'avancée de l'implémentation, du résultat des pipeline. Les tags évoluent, la spécification s'affine
- 3) Le code associé à la MergeRequest et à l'issue est fusionné dans la branche principale. L'issue est fermée
- 3-bis) Le code n'a pas complètement implémenté l'issue. L'issue est reporté sur une autre MergeRequest par exemple



Contenu:

- Titre
- Description et tâches
- Commentaires et activité

Membres

- Auteur
- Responsables

Etat

- Status (ouvert/fermé)
- Confidentialité
- Tâches (terminé ou en suspens)

Planning et suivi

- Milestone
- Date de livraison
- Poids
- Suivi du temps
- Tags (Labels)
- Votes
- Reaction emoji
- Issues liées
- Epic (collection d'issues) affectée
- Identifiant et URL

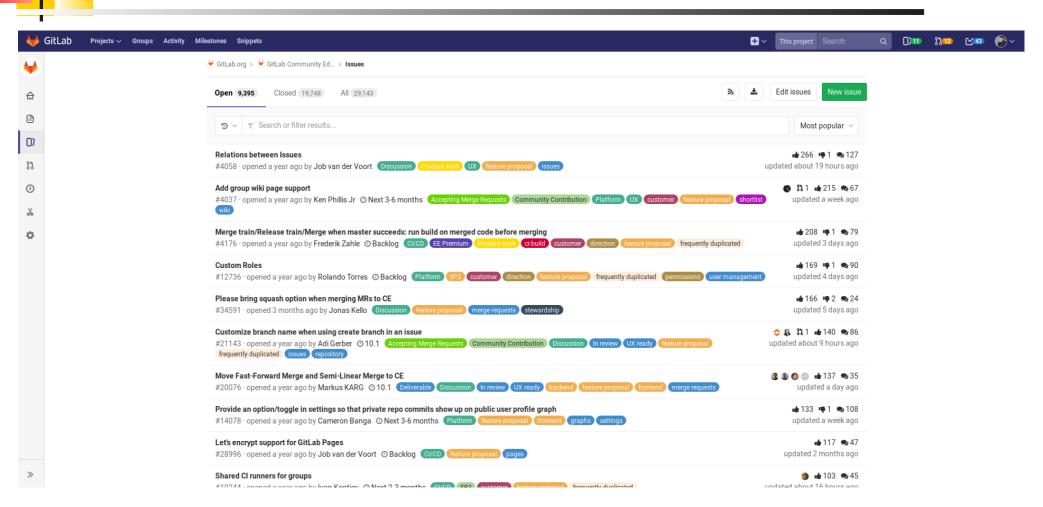


Visualisation des issues

Les issues peuvent être visualisées via :

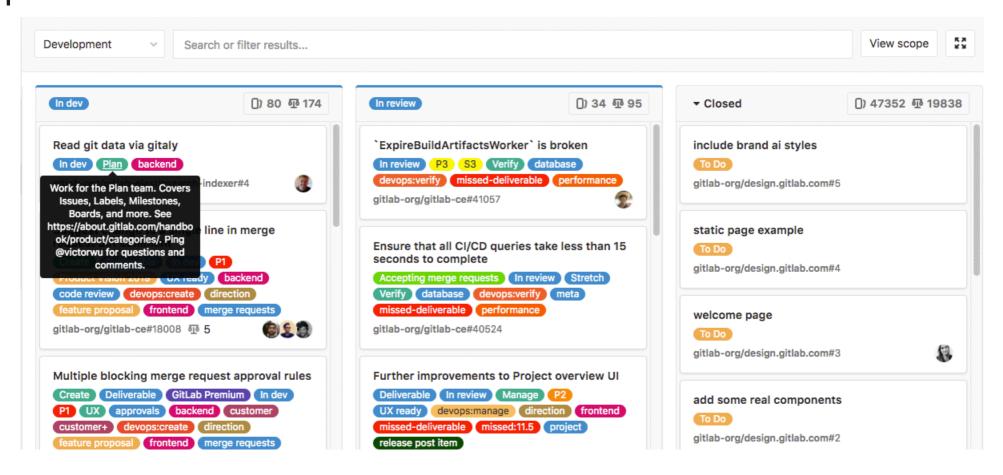
- Une liste. Elle affiche toutes les issues du projet ou de plusieurs projets. On peut les filtrer ou faire des actions par lots (bulk)
- Le tableau de bord Kanban qui affiche des colonnes en fonction des labels (par défaut statut de l'issue) ou des responsables.
 Les workflows kanban sont customisable via les labels
- Epic : Vision transversale aux projets des issues partageant un thème, un milestone,

Liste

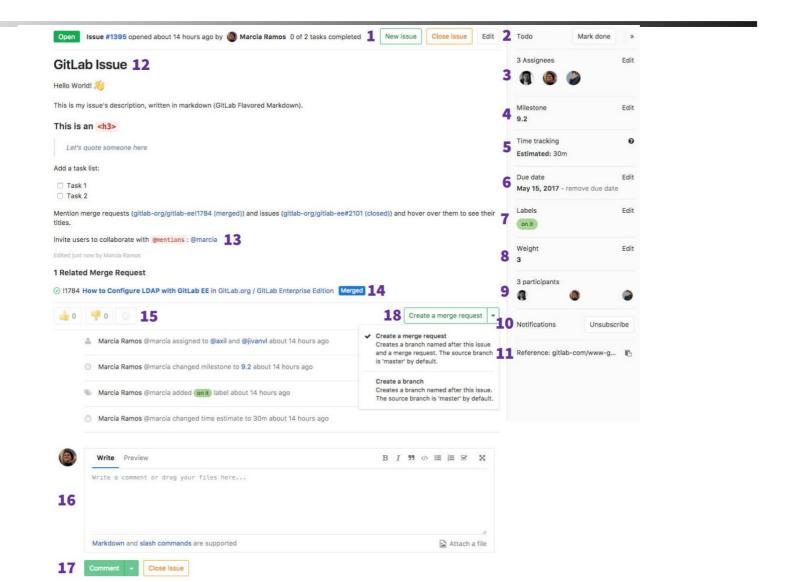




Kanban



Vue détaillée issue





Actions sur une issue (1)

- 1. Création, Fermeture, Edition des champs de base
- 2. Ajouter à sa Todo List, la marquer comme terminé
- 3. Responsable(s) de l'issue, peut être changé à tout moment
- 4. Affecter une issue à un milestone
- 5. Temps estimé, temps passé
- 6. Date de livraison, peut être changée à tout moment
- 7. Labels. Catégorise les issues et permet de mettre en place des workflows personnalisé reflété dans le Kanban
- 8. Poids. Indicateur sur l'effort nécessaire associé à l'issue



- 9. Participants. Indiqués dans la description ou qui ont participé à la discussion
- 10. Notifications. Permet de s'abonner/désabonner
- 11. Référence. Permet de copier l'URL d'accès
- 12. Titre et description (markup)
- 13. Mentions. Met en surbrillance pour la repérer facilement
- 14. Merge requests associés
- 15. emoji
- 16. Thread. Commentaires organisés en threads



Autres fonctionnalités

Issues liées: Permet d'associer une issue à une autre (Travail préliminaire, contexte, dépendance, doublon)

Crosslinking: Liens vers des objets référençant l'issue. (Commit, Autre Issue ou Merge Request)

Par exemple un commit
 git commit -m "this is my commit message. Ref #xxx"

Fermeture automatique : Possibilité de fermer les issues automatiquement après un merge request

Gabarits : Créer des issues à partir de gabarits

Edition bulk

Import/Export d'issues

API Issues



Labels

Ils permettent de catégoriser les issues ou MR. Par exemple : bug, feature request, ou docs.

Chaque label a une couleur personnalisable.

Les **scoped labels** ont un format *clé :: valeur*.

- A un instant t, une issue ne peut pas avoir plusieurs labels de la même clé.
- Cela peut permettre de définir des workflows.

Exemple de scoped labels

workflow::development,

workflow::review

workflow::deployed



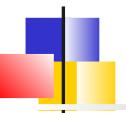
Milestones

Ils permettent d'organiser les issues et MR dans un groupe cohérent, avec une date de début et une date d'échéance (facultatives).

Ils peuvent définir :

- des sprints Agile
- des releases

Ils peuvent être associés à des groupes



Gitlab

Projets et membres Dépôts et Branches Pilotage de projet et issues **GitlabFlow** Merge Request



Gitlab Flow

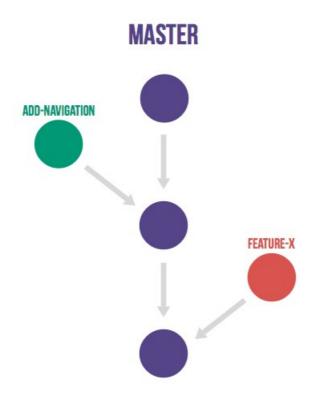
Gitlab Flow est une stratégie simplifiée d'utilisation des branches pour un développement piloté par les features ou le suivi d'issues

- 1) Les fix ou fonctionnalités sont développés dans une feature branch
- 2) Via un merge request, elles sont intégrées dans la branche master

Dans un scénario simple de type devops, la branche master est la branche de production



Features et Master





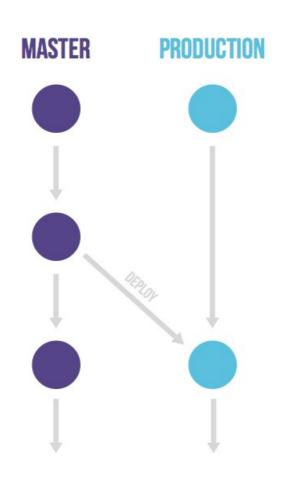
Branche de production

Si l'on veut maîtriser les déploiement vers la production, ll est possible d'utiliser une branche *production* qui reflète le code déployé

 Lorsque l'on veut déployer, il suffit de fusionner *master* avec la branche de production et déployer à partir de production.



Master et Production





- 1)Les travaux sont effectués localement dans une branche
- 2)Ils sont ensuite poussés sur Gitlab
- 3)Un merge request est créé
- 4) Gitlab permet alors d'effectuer une revue de code ainsi que de collaborer sur les modifications en cours
- 5)Éventuellement, ces modifications peuvent être déployées sur une « Review Apps »
- 6)Des approbations peuvent être demandées au *maintainers* avant le merge dans la branche master



Branches d'environnement

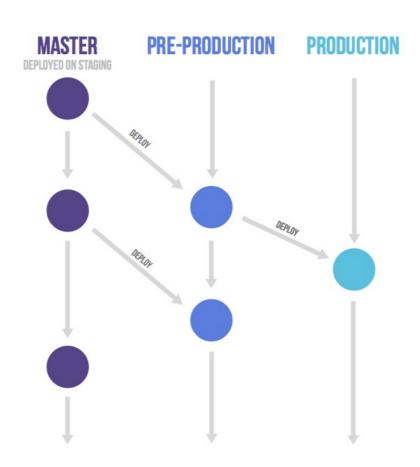
Si il est souhaitable d'avoir des environnements de validation (staging, pré-production), Gitlab associe à chaque **environnement** déclaré une branche.

=> L'historique des déploiements sur un environnement particulier est aisément consultable

Pour passer à un environnement aval, il suffit de merger avec la branche en amont.



Pré-production et production





Releases

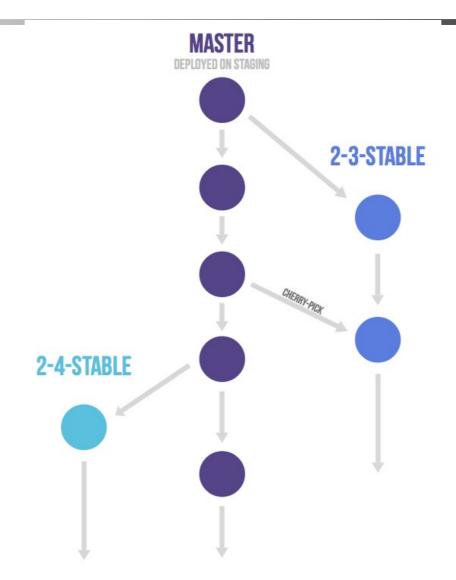
Pour la distribution de software, il est possible de mettre en place des **branches de release**

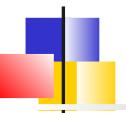
- Lors de la préparation d'une release, une branche stable est créé à partir du master
- Un tag est créé pour chaque version
- Les bugs critiques trouvés à posteriori sont mergés dans master puis appliqués dans la branche de release via des Cherry-pick

Gitlab permet de visualiser les *Releases* d'un projet via l'UI et de fournir les artefacts construits via téléchargement



Branches de releases





Gitlab

Projets et membres Dépôts et Branches Pilotage de projet et issues GitlabFlow Merge Request



Introduction (1)

Le *Merge Request* est la base de la collaboration sur Gitlab

Un MR permet:

- Comparer les changements entre 2 branches
- Revoir et discuter des modifications de code
- Voir l'appli. en fonctionnement (Review Apps)
- Exécuter une pipeline
- Empêcher une fusion trop précoce avec le statut WIP/Draft
- Visualiser le processus de déploiement

— ...



Introduction (2)

- Supprimer automatiquement la branche associée à la modification lors de la fusion
- Assigner la MR à un responsable
- Affecter un milestone
- Utiliser des workflows de collaboration via les labels
- Faire un suivi du temps
- Résoudre les conflits de merge via l'Ul

— ...

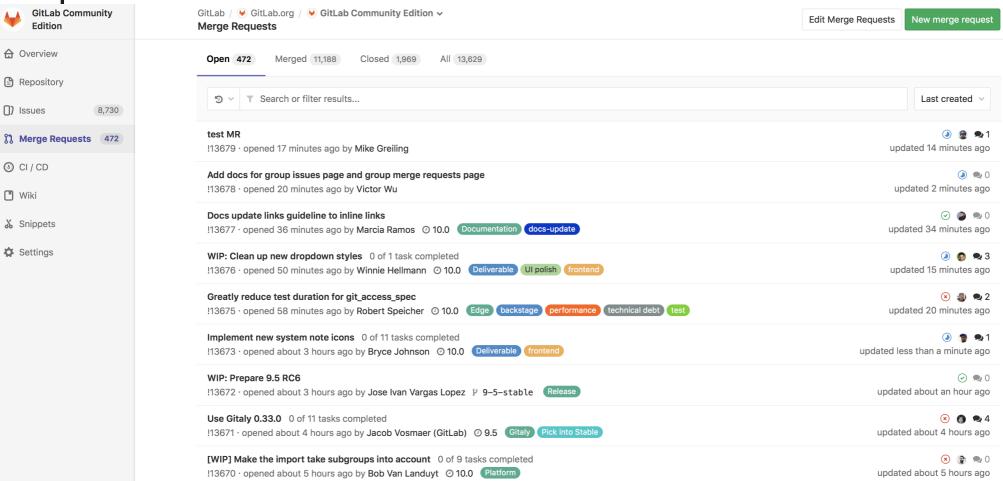


Cycle de vie d'un MR

- 1) Au démarrage d'un nouveau travail, le développeur crée un merge request.
 - Le travail n'est pas prêt à être fusionné mais la collaboration et la revue de code peuvent commencer dans une feature branch.
 - Le Merge Request est préfixé par WIP/Draft
- 2) Lorsque la fonctionnalité est prête, le développeur assigne le *merge request* à un des membres du projet (un mainteneur en général)
- 3) Le mainteneur a le choix entre effectuer la fusion dans master, demander au développeur des améliorations, abandonner la MR
- 4) Lorsque la feature branch est fusionnée, elle est détruite.



Vue projet





Commentaires et discussions

Des **commentaires** peuvent être associés aux différents objets de Gitlab :

- Issue, Epic, MR, Snippets, Commit, Commit Diff
- Ils supporte le markdown et les raccourcis
- Le propriétaire d'un commentaire peut l'éditer à tout moment. Le mainteneur peut éditer tous les commentaires

Un commentaire peut être transformé en **discussion**. i.e une thread de messages avec un statut de résolution

- La discussion démarre avec un statut unresolved
- Le statut unresolved d'une discussion peut empêcher la fusion d'une MR associée



Commentaires et discussions

Il peut être utile de démarrer un thread sur un commit diff d'une MR.

(La thread subsiste même si le commit ID change)

- Afficher les commits liés au MR
- Sur un commit, accéder à l'onglet Changes et laisser un commentaire
- La discussion apparaît dans l'onglet discussions du MR et peut être résolue via le bouton « Resolve Discussion »

Il est possible de

- voir toutes les discussions non résolues
- De déplacer les discussions non résolues vers une issue



Changement de statut

Une discussion peut être marquée commé résolue via le bouton « Resolve thread »

Une ou toutes les discussions non résolues d'une MR peuvent être déplacées dans une nouvelle issue



Revue des MRs

Lors de l'examen des différences liées à une MR, il est possible de démarrer une revue.

Cela permet de créer des commentaires dans la MR qui ne seront visibles lorsque la revue est soumise.

- Lors de la saisie d'un commentaire, activer le bouton Start review
- Puis les boutons Add to review
- Et finalement Finish Review



Conflits

Lorsqu'une MR a des conflits, il est possible de les résoudre via l'Ul

GitLab résout les conflits en créant un commit de merge dans la branche source.

Le commit peut alors être testé avant d'affecter la branche cible.



Squash

Lors d'un merge, il est possible de convertir tous les commits du merge en un seul et donc d'avoir un historique plus concis : **squash**

Le message de commit est alors :

- Repris du premier message de commit multilignes
- Le titre du merge request si il n'y a pas de messages multi-lignes

Il peut être personnalisé au moment du merge



Méthodes de merge

Les méthodes de merge ont une influence sur l'historique du projet :

- Merge commit (défaut) : Chaque fusion créée un commit de merge
- Merge commit avec historique semi-linéaire :
 Chaque fusion créée un commit de merge mais la
 fusion n'est possible que si c'est une fast-forward
 Si un conflit arrive, l'utilisateur a la possibilité de
 rebaser
- Fast-forward merge : Pas de commit de merge, seules les fast-forward sont possibles Si un conflit arrive, l'utilisateur a la possibilité de rebaser



Vérifications avant merge

Il est possible de configurer 2 vérifications qui s'effectuent alors avant un merge :

- Vérifier que la pipeline réussisse
- Vérifier que les discussions sont closes



Configuration Merge Request

Merge requests

Choose your merge method, options, checks, and set up a default merge request description template.

Merge method

This will dictate the commit history when you merge a merge request

- Merge commit
 - Every merge creates a merge commit
- Merge commit with semi-linear history
 - Every merge creates a merge commit
 - Fast-forward merges only
 - When conflicts arise the user is given the option to rebase
- Fast-forward merge
 - No merge commits are created
 - Fast-forward merges only
 - When conflicts arise the user is given the option to rebase

Merge options

Additional merge request capabilities that influence how and when merges will be performed

- Automatically resolve merge request diff discussions when they become outdated
- ✓ Show link to create/view merge request when pushing from the command line

Merge checks

These checks must pass before merge requests can be merged

- Pipelines must succeed
 - Pipelines need to be configured to enable this feature. ?
- All discussions must be resolved

95

Collapse



Approbateurs

Si l'installation Gitlab a été configuré il est possible de configurer la politique d'approbation d'une MR. Les approbateurs des *MRs* sont configurés au niveau du projet.

 -=> On peut alors indiquer des membres du projet (ou du groupe ou du groupe partagé) ainsi qu'un nombre



Écran de configuration

Merge request approvals

Set a number of approvals required, the approvers and other approval settings. Learn more about approvals.

Add approvers

Members		No. approvals required	
All members with Developer role or higher and code owners (if any)	& 0	Edit	
		Add approvers	
■ Require approval from code owners ②			
Can override approvers and approvals required per merge request ?			
✓ Prevent approval of merge requests by merge request author ?			
■ Prevent approval of merge requests by merge request committers ?			
■ Require user password to approve ?			
Save changes			



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners

Pipelines
Directives Disponibles
Intégration Docker
Environnements et déploiements
Intégration Kubernetes et AutoDevOps



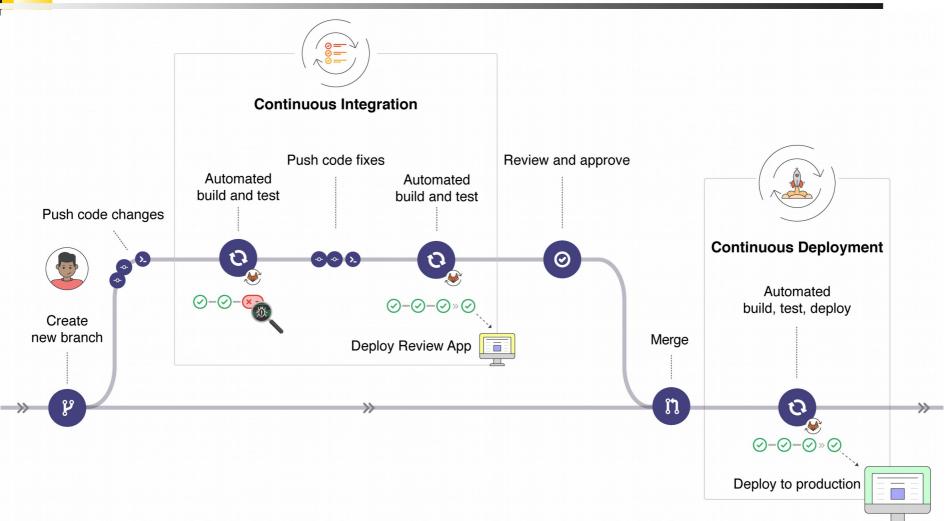
Introduction

GitLab CI/CD est un outil permettant l'intégration, la livraison ou le déploiement continu

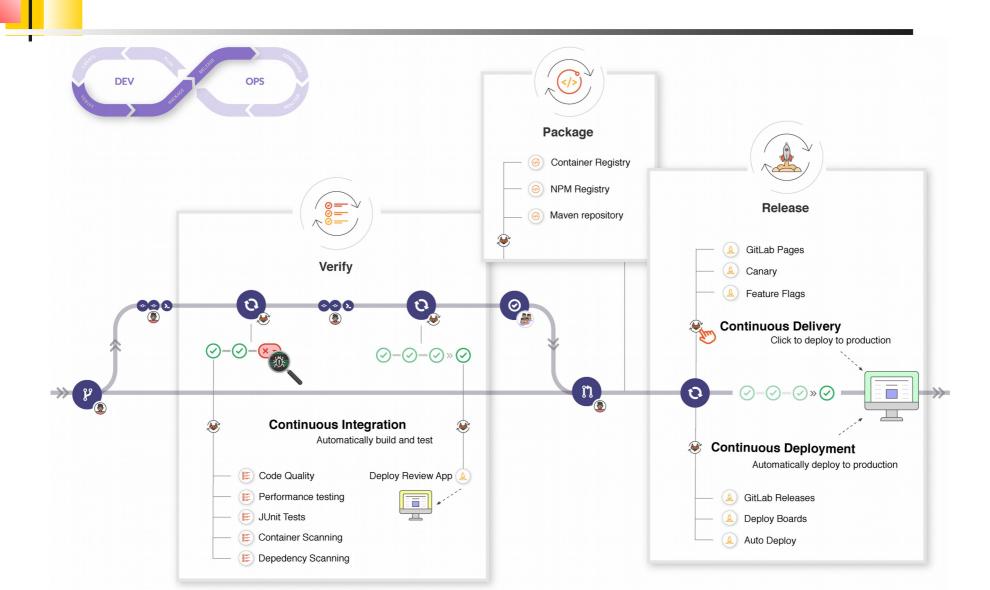
- CI: A chaque push, une pipeline de scripts pour construire, tester, analyser est exécutée avant de la fusionner dans la branche principale
- CD: A chaque push sur la branche principale, on déploie en pré-prod ou en prod



CI/CD



En plus détaillé





Configuration

Les pipelines sont configurées via le fichier *gitlab-ci.yml* placé à la racine du projet

Les scripts définis sont exécutés par des Runners qui doivent être préalablement configurés

Des gabarits de pipeline sont fournis par Gitlab New File → Template



Jobs

Le fichier *.gitlab-ci.yml* défini des jobs.

Les **jobs** sont des éléments de hautniveau avec un nom et contenant toujours le mot clé **script**.

Les jobs sont exécutés par des **runners** différents dans des environnements indépendants des autres



Directives de base

image : Spécifie une image docker à utiliser pour exécuter le build.

Possible seulement si le runner le supporte, permet d'avoir tous les outils nécessaires pour le build (*Maven, npm, gcc*)

before-script, **after-script**: Les commandes exécutés avant/après chaque script. Permet d'initialiser le build, installer des outils

script : Seul mot-clé nécessaire, contient une ou plusieurs commandes (shell Linux)

Exemple

```
image: "ruby:2.5"
before_script:
  - apt-get update -qq && apt-get install -y -qq sqlite3 libsqlite3-dev nodejs
  - ruby -v
  - which ruby
  - gem install bundler --no-document
  - bundle install --jobs $(nproc) "${FLAGS[@]}"
rspec:
 script:
    - bundle exec rspec
rubocop:
 script:
    - bundle exec rubocop
```



Runners

Un **Runner** peut être une machine virtuelle, une machine physique, un conteneur docker ou un cluster de conteneurs (*Kubernetes*).

GitLab et les Runners communiquent via une API => La machine du runner doit avoir un accès réseau au serveur Gitlab.

Un Runner peut être spécifique à un projet ou servir à plusieurs projets.

Settings → CI/CD

Pour disposer d'un runner :

- II faut l'installer
- L'enregistrer pour le projet



Installation GitlabRunner

L'installation s'effectue :

- Via des packagesDebian/Ubuntu/CentOS/RedHat
- Exécutable MacOs ou Windows
- Comme service Docker
- Auto-scaling avec Docker-machine
- Via Kubernetes



Configuration runner

Lors d'une installation en service, la configuration est présente dans /etc/gitlab-runner/config.toml

```
concurrent = 5
check_interval = 0

[session_server]
  session_timeout = 1800
[[runners]]
  name = "Another shell executeur"
  url = "http://localhost"
  token = "1NkCzKU1x_S6hz6VQ2Uu"
  executor = "shell"
  [runners.custom_build_dir]
  [runners.cache]
    [runners.cache.s3]
  [runners.cache.gcs]
```

Enregistrement

Avant la procédure d'enregistrement du runner, il faut obtenir un token via l'UI (soit partagé, soit spécifique à un projet)

Ensuite la commande *gitlab-runner register* exécutée dans l'environnement du runner démarre un assistant posant les question suivantes :

- L'URL de gitlab-ci
- Le token
- Une description
- Une liste de tags
- L'exécuteur (shell, docker, …)
- Si docker, l'image par défaut pour construire les builds

Exécuteurs

- Les exécuteurs exécutent les builds. Différents choix sont possibles :
 - Shell: Le plus facile à installer mais toutes les dépendances du projet doivent être pré-installés sur le runner (git, npm, jdk, ...)
 - Virtual Machine : Nécessite Virtual Box ou Parallels. Les outils sont pré-installés sur la VM
 - Docker: Une image docker pour exécuter le build. Possibilité d'exécuter d'autres services docker pendant le build (une base de données par ex.)
 - Docker-machine: Idem docker + auto-scaling. Les exécuteurs de build sont créés à la demande
 - Kubernetes : Utilisation d'un cluster Kubernetes. Via l'API, le runner créé des pods (machine de build + services)
 - ssh : Peu recommandé, exécute le build via ssh sur une machine distante



Runners spécifiques ou partagés

Un runner peut être associé :

- Globalement à une instance de Gitlab
 - Nécessite les droits administrateurs pour obtenir le token
 - Et au niveau projet : Settings → CI/CD → Allow shared Runners
- A un groupe de projet.
 Pour obtenir le jeton, au niveau du groupe : Settings → CI/CD
- A un seul projet.
 Pour obtenir le jeton, au niveau du projet :
 Settings → CI/CD



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners **Pipelines**Directives Disponibles

Intégration Docker

Environnements et déploiements
Intégration Kubernetes et AutoDevOps



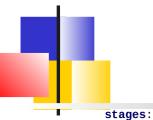
Pipeline

Les pipelines correspondent à un *.gitlab-ci.yml*. Elles contiennent

- Des jobs
- Des stages qui définissent quand les jobs doivent être exécutés (séquence, condition, ...)

Les jobs d'un même stage sont exécutés par des runners en parallèle, si possible

- Si tous les jobs d'un stage réussissent. La pipeline exécute la stage suivant.
- Si un job échoue, la phase suivante n'est généralement pas exécutée.



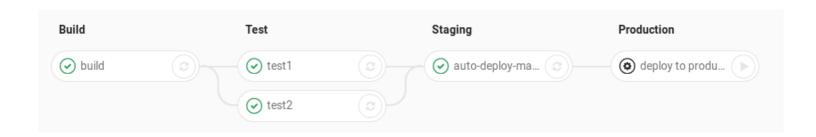
Syntaxe

```
- Build
  - Test
 - Staging
  - Production
build:
 stage: Build
 script: make build dependencies
test1:
 stage: Test
 script: make build artifacts
test2:
  stage: Test
 script: make test
auto-deploy-ma:
 stage: Staging
 script: make deploy
deploy-to-production:
 stage: Production
 script: make deploy
```



Visualisation

Dans l'UI, les pipelines sont visualisées graphiquement



Variables d'environnement

GitLab CI/CD fournit un ensemble prédéfini de variables d'environnement (Id d'issue, commit ID, branch ...)

```
test_variable:
    stage: test
    script:
        - echo $CI_JOB_STAGE
```

Le build peut utiliser des variables d'environnement spécifiques qui sont fixées via l'UI ou directement dans .gitlab-ci.yml

```
- Settings → CI/CD → Variables
- variables:
    TEST: "HELLO WORLD"
```



Configuration variables

2 types de variables sont supportés :

- "Variable": Le Runner crée une variable d'environnement du nom de la variable
- "File": Le Runner écrit la valeur de la variable dans un fichier temporaire et positionne le chemin du fichier comme la valeur d'une variable d'environnement du nom de la variable.

La variable peut également être configurée comme étant masquée, sa valeur n'apparaît pas dans les logs



Artifacts

Les *artifacts* sont une liste de fichiers et répertoires attachés à un job terminé. Ils sont téléchargeable (tar.gz) via l'Ul Ils sont conservés 1 semaine (par défaut)

```
pdf:
    script: xelatex mycv.tex
    artifacts:
       paths:
       - mycv.pdf
       expire_in: 1 week
```



Réutilisation des artefacts

La directive *dependencies* permet d'indiquer une dépendance entre 2 jobs.

Elle a pour effet de récupérer les artefacts générés par la dépendance.

Si, les dépendances ne sont pas disponibles lors de l'exécution du job, il échoue.

Réutilisation des artefacts (2)

```
build:osx:
  stage: build
  script: make build:osx
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
build:linux:
  stage: build
  script: make build:linux
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
test:osx:
  stage: test
  script: make test:osx
  dependencies:
    - build:osx
```



Cache des dépendances

Le cache des dépendances permet d'accélérer l'exécution des jobs.

Particulièrement utile lorsque le projet utilise de nombreuses librairies sur Internet

Les caches sont désactivés si ils ne sont pas définis globalement ou par projet

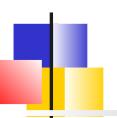
- Globalement, le cache est réutilisé entre jobs de différentes pipeline
- Par projet, le cache est utilisé
 - par la prochaine pipeline, par le job l'ayant défini
 - Par un job aval qui défini un cache du même nom.

Les caches sont gérés par les Runner (éventuellement téléchargé sur S3 si cache distribué).



Exemple

```
# https://gitlab.com/gitlab-org/gitlab-ce/tree/master/lib/gitlab/ci/templates/
  Nodejs.gitlab-ci.yml
image: node:latest
# Cache modules in between jobs
cache:
  key: ${CI_COMMIT_REF_SLUG}
  paths:
  - node modules/
before_script:
  - npm install
test_async:
  script:
  - node ./specs/start.js ./specs/async.spec.js
```



Exécution des pipelines

Les pipelines s'exécutent automatiquement à chaque push

Elles peuvent être également planifiées pour s'exécuter à des intervalles réguliers via l'Ul ou l'API

Settings → CI/CD → Schedules



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Intégration Docker
Environnements et déploiements
Intégration Kubernetes et AutoDevOps



Variables

Le mot-clé *variables* permet de définir des variables qui sont ensuite transmises à l'environnement du job.

Elles peuvent être définies globalement ou par job (surcharge le global).

variables:

DATABASE_URL: "postgres://postgres@postgres/my_database"

Le runner définit également des variables, par exemple : *CI_COMMIT_REF_NAME*Plus les variables positionnés dans l'UI



GIT_STRATEGY

La variable *GIT_STRATEGY* peut être positionnée dans la pipeline pour conditionner, l'interaction du runner avec le dépôt.

La variable peut prendre 3 valeurs :

- clone : Le dépôt est cloné par chaque job
- fetch : Réutilise le précédent workspace si il existe en se synchronisant ou effectue un clone
- none : N'effectue pas d'opération git, utiliser pour les taches de déploiement qui utilisent des artefacts précédemment construits

GIT_CHECKOUT

La variable **GIT_CHECKOUT** peut être utilisée lorsque GIT_STRATEGY est définie à clone ou fetch

Elle spécifie si une extraction git doit être exécutée (par défaut true) Si false :

- fetch : Met à jour le dépôt et laisse la copie de travail sur la révision courante ,
- clone : Clone le dépôt et laisse la copie de travail sur la branche par défaut

```
variables:
   GIT_STRATEGY: clone
   GIT_CHECKOUT: "false"
script:
   - git checkout -B master origin/master
   - git merge $CI_COMMIT_SHA
```



Control Flow

allow_failure permet à une tâche d'échouer sans impacter le reste de la pipeline.

 La valeur par défaut est false, sauf pour les jobs manuels.

retry permet de configurer le nombre de tentatives avant que le job soit en échec.

tags : Liste de tags pour sélectionner un runner

parallel : Nombre d'instances du jobs exécutés en parallèle

trigger : Permet de déclencher une autre pipeline à la fin d'un job.



Conditions

when conditionne l'exécution d'un job. Les valeurs possibles sont :

- on_success : Tous les jobs des phases précédentes ont réussi (défaut).
- on_failure : Au moins un des jobs précédents a échoué
- always : Tout le temps
- manual : Exécution manuelle déclenchée par l'interface

only et except limitent l'exécution d'un job à une branche ou une tag. Il est possible d'utiliser des expressions régulières

Exemples

```
#Toutes les refs démarrant avec issue-, mais pas les branches
job:
  only:
    - /^issue-.*$/
  except:
    - branches
#Seulement les tags, une API ou une planification
job:
  only:
    - tags
    - triggers
    - schedules
#Seulement les branches en fonction d'une variable
deploy:
  script: cap staging deploy
  only:
    refs:
      - branches
    variables:
      - $RELEASE == "staging"
      - $STAGING
```

Inclusion

Le mot-clé *include* permet l'inclusion de fichiers YAML externes.

4 méthodes d'inclusions :

- local: Inclusion d'un fichier du dépôt
- file: Inclusion du fichier d'un autre projet
- template : Inclusion d'un template fourni par Gitlab. Le gabarit peut être surchargé
- remote : Inclusion d'un fichier accessible via URL

Exemples

include: remote: 'https://gitlab.com/awesome-project/raw/master/.befor e-script-template.yml' local: '/templates/.after-script-template.yml' template: Auto-DevOps.gitlab-ci.yml project: 'my-group/my-project' ref: master file: '/templates/.gitlab-ci-template.yml



Surcharge de gabarit

Gabarit:

```
variables:
  POSTGRES USER: user
  POSTGRES_PASSWORD: testing_password
  POSTGRES DB: $CI ENVIRONMENT SLUG
production:
  stage: production
  script:
    - install_dependencies
    - deploy
  environment:
    name: production
    url: https://$CI PROJECT PATH SLUG.
  $KUBE_INGRESS_BASE_DOMAIN
  only:
    - master
```

Surcharge:

```
include: 'https://company.com/autodevops-
  template.yml'
image: alpine:latest
variables:
  POSTGRES USER: root
  POSTGRES_PASSWORD: secure_password
stages:
  - build
  - test
  - production
production:
  environment:
    url: https://domain.com
```



Extension

Le mot réservé **extends** permet à un job d'hériter d'un autre (ou plusieurs)

Le job peut surcharger des valeurs du parent. Ex :

```
tests:
    script: rake test
    stage: test
    only:
       refs:
        - branches

rspec:
    extends: .tests
    script: rake rspec
    only:
       variables:
        - $RSPEC
```



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Intégration Docker
Environnements et déploiements
Intégration Kubernetes et AutoDevOps



Docker

Le mot-clé *image* spécifie l'image docker à utiliser pour exécuter la pipeline.

Il peut être global à la pipeline ou spécifique à un job.

Par défaut, l'exécuteur utilise Docker Hub mais cela peut être configuré via gitlab-runner/config.toml



Syntaxe image

- 2 syntaxes sont possibles pour image
 - Si juste à spécifier le nom de l'image : image: "registry.example.com/my/image:latest"
 - Si l'on veut passer d'autres options, il faut utiliser la clé name

```
image:
  name: "registry.example.com/my/image:latest"
  entrypoint: ["/bin/bash"]
```

La clé *entrypoint* définit la commande à exécuter au démarrage du container, équivalent à l'argument --*entrypoint* de la commande *docker*



Docker services

Le mot-clé *services* défini des autres image exécutées durant le build et liée à l'image principale. Le build peut alors accéder au service via le nom de l'image (ou un alias)

services:

- tutum/wordpress:latest

alias : wordpress

Le service est accessible via tutumwordpress, tutum/wordpress, wordpress



Test du service

Lors de l'exécution du build, le Runner:

- Vérifie quels ports sont ouverts
- Démarre un autre conteneur qui attend que ces ports soient accessibles

Si ces tests échouent, un message apparaît dans la console :

*** WARNING: Service XYZ probably didn't start properly.



Options pour service

4 options disponibles:

- name : Nom de l'image.
 Requis si l'on veut passer d'autres options
- entrypoint : L'argument --entrypoint de docker.
 Syntaxe équivalente à la directive ENTRYPOINT de docker
- command : Passer en argument de la commande docker.
 Syntaxe équivalente à la directive CMD de docker
- alias : Un alias d'accès dans le DNS



Variables

Les variables définies dans le fichier YAML sont fournies au conteneur exécutant le service.

Exemple service Postgres:

services:

- postgres:latest

variables:

POSTGRES_DB: nice_marmot

POSTGRES_USER: runner

POSTGRES_PASSWORD: ""



Construction d'image

Un scénario désormais classique du CI/CD est:

- 1) Créer une image applicative
- 2) Exécuter des tests sur cette image
- 3) Pousser l'image vers un registre distant
- 4) Déployer l'image sur une infrastructure de containerisation (Kubernetes)

En commande docker:

```
docker build -t my-image dockerfiles/
docker run my-image /script/to/run/tests
docker tag my-image my-registry:5000/my-image
docker push my-registry:5000/my-image
kubectl ....
```



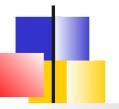
Configuration du runner

Il y a 3 possibilités afin de permettre l'exécution de commande docker durant le build :

- Avec l'exécuteur shell et une pré-installation de docker sur le runner
- Avec l'exécuteur docker et :
 - l'image docker (image contenant le client docker),
 - ainsi que le service docker-in-docker permettant de disposer d'un daemon docker
- Avec l'exécuteur docker, une pré-installation du client docker sur le runner et une redirection de socket pour profiter du démon installé

<u>Attention</u>: Pour ces 3 techniques le serveur gitlab doit être accessible des containers

- => Il doit avoir une adresse publique
- => Ou les containers sont démarrés avec l'option --network="host"



Exécuteur shell

1. Enregistrer un exécuteur Shell sur le runner :

```
sudo gitlab-runner register -n \
  --url https://gitlab.com/ \
  --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
  --executor shell \
  --description "My Runner"
```

- 2. Installer docker sur la machine hébergeant le runner
- 3. Ajouter l'utilisateur gitlab-runner au groupe docker sudo usermod -aG docker gitlab-runner
- 4. Vérifier que gitlab-runner a accès à docker sudo -u gitlab-runner -H docker info
- 5. Tester la pipeline :

```
before_script:
    - docker info
build_image:
    script:
    - docker build -t my-docker-image .
    - docker run my-docker-image /script/to/run/tests
```

Docker in Docker (1)

Enregistrer un exécuteur docker en mode privilège

```
sudo gitlab-runner register -n \
--url https://gitlab.com/ \
--registration-token REGISTRATION_TOKEN \
--executor docker \
--description "My Docker Runner" \
--docker-image "docker:stable" \
--docker-privileged
```

Docker in Docker (2)

```
Tester dans un .gitlab-ci.yml
image: docker:stable
 variables:
   DOCKER_HOST: tcp://docker:2375/
   DOCKER_DRIVER: overlay2
 services:
   - docker:dind
 before_script:
   - docker info
```

Association de socket (1)

```
Enregistrer un runner avec une
 association de socket :
 sudo gitlab-runner register -n \
   --url https://gitlab.com/ \
   --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
   --executor docker \
   --description "My Docker Runner" \
   --docker-image "docker:stable" \
   --docker-volumes
 /var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock
```

Association de socket (2)

```
Pipeline:
 image: docker:stable
 before_script:
   - docker info
 build:
   stage: build
   script:

    docker build -t my-docker-image .

    docker run my-docker-image

 /script/to/run/tests
```

Registre Gitlab

Une fois l'image construite, il est naturel de la pousser dans un registre

Gitlab <u>dans sa version entreprise</u> propose un registre de conteneur. Pour l'utiliser, il faut :

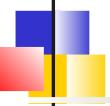
- Que l'administrateur est autorisé le registre Docker Nécessite un nom de domaine
- De s'authentifier auprès du registre.
- Utiliser docker build --pull pour récupérer les changements sur l'image de base
- Faire explicitement un docker pull avant chaque docker run. Sinon, on peut être gêné par des problèmes de cache si l'on a plusieurs runner.
- Ne pas construire directement vers le tag latest si plusieurs jobs peuvent être lancés simultanément



Authentification auprès du registre Gitlab

Si le registre hébergé par Gitlab est autorisé, 3 façons sont disponibles pour l'authentification :

- Utiliser les variables \$CI_REGISTRY_USER et
 \$CI_REGISTRY_PASSWORD qui sont des crédentiels éphémères disponibles pour le job
- Utiliser un jeton d'accès personnel
 User Settings → Access token
- Utiliser le jeton de déploiement : gitlab-deploy-token



Exemple

```
build:
    image: docker:stable
    services:
        - docker:dind
    variables:
        DOCKER_HOST: tcp://docker:2375
        DOCKER_DRIVER: overlay2
    stage: build
    script:
        - docker login -u $CI_REGISTRY_USER -p $CI_REGISTRY_PASSWORD $CI_REGISTRY
        - docker build -t $CI_REGISTRY/group/project/image:latest .
        - docker push $CI_REGISTRY/group/project/image:lates
```



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Intégration Docker
Environnements et déploiements
Intégration Kubernetes et AutoDevOps



Packaging et Registres

Dans sa version commerciale, il est possible de configurer Gitlab afin qu'il fasse office de dépôts d'artefacts.

Les formats supportés sont :

Maven, PyPi, Composer, NuGet, Conan,
 Npm, Go, Docker

Introduction

GitLab CI/CD est également capable de garder une trace des déploiements sur différents environnements

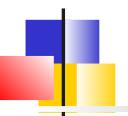
Les **environnements** sont comme des tags décrivant où le code est déployé

Les **déploiements** sont créés lorsque les jobs déploient des versions de code vers des environnements

=> ainsi chaque environnement peut avoir plusieurs déploiements

GitLab:

- Fournit un historique complet des déploiements pour chaque environnement
- Garde une trace des déploiements => On sait ce qui est déployé sur les serveurs



Définition des environnements

Les environnements sont définis dans .gitlab-ci.yml

Le mot-clé *environment* indique à GitLab que ce job est un job de déploiement. Il peut être associée à une URL

=> Chaque fois que le job réussit, un déploiement est enregistré, stockant le SHA Git et le nom de l'environnement.

Operations → *Environments*

Le nom de l'environnement est accessible via le job par la variable \$CI_ENVIRONMENT_NAME

4

Exemple

```
deploy_staging:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy to staging server"
    environment:
        name: staging
        url: https://staging.example.com
    only:
        - master
```



Déploiement manuel

L'ajout de *when: manual* convertit le job en un job manuel et expose un bouton Play dans l'UI

Haa bussibasi

ose busybo)X		
⊙ 4 jobs from m	aster in 5 minutes 25 seconds (queue	ed for 1 minute 45 se	econds)
◆ ec75f5bf (6		
Pipeline Jobs	4		
Test	Build		Deploy
e test	ø build	Ø	⊘ deploy_prod
			deploy_staging



Environnements dynamiques

Il est possible de déclarer des noms d'environnement à partir de variables : **environnements dynamiques**

Les paramètres *name* et *url* peuvent alors utiliser :

- Les variables d'environnement prédéfinies
- Les variables de projets ou de groupes
- Les variables de .gitlab-ci.yml

Ils ne peuvent pas utiliser :

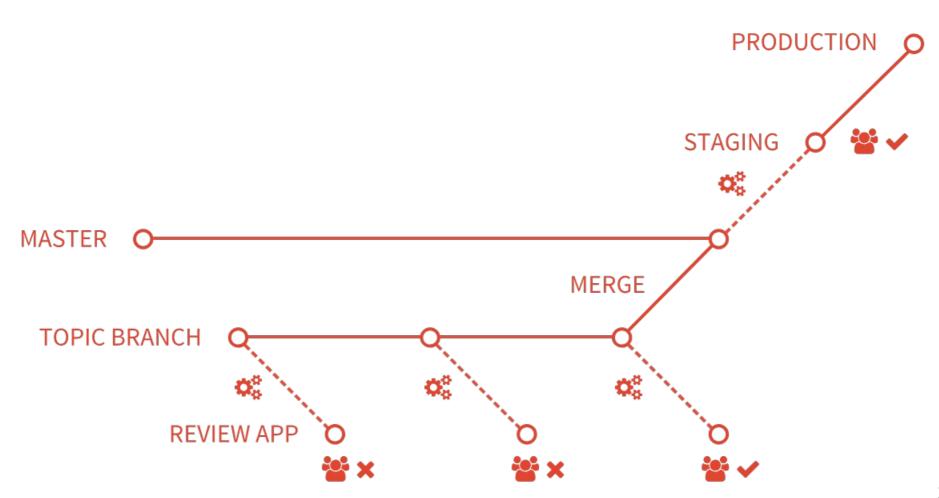
- Les variables définies dans script
- Du côté du runner
- => Il est possible de créer un environnement/déploiement pour chaque issue ou MR : Les Review Apps

Exemple

```
deploy_review:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy a review app"
    environment:
        name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
        url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    only:
        - branches
    except:
        - master
```



Review App dans le workflow





Exemple complet

```
stages:
 - deploy
deploy_review:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy a review app"
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
 only:
    - branches
 except:
   - master
deploy_staging:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to staging server"
 environment:
   name: staging
   url: https://staging.example.com
 only:
  - master
deploy_prod:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to production server"
 environment:
   name: production
   url: https://example.com
 when: manual
 only:
  - master
```



Arrêter un environnement

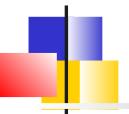
Arrêter un environnement consiste à appeler l'action on_stop si elle est définie.

Cela peut se faire par l'Ul ou automatiquement dans la pipeline.

Lors du workflow Review App, l'action on_stop est automatiquement appelée à la suppression de la branche de feature.

Exemple

```
deploy_review:
 stage: deploy
 script:
    - echo "Deploy a review app"
  environment:
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
   on_stop: stop_review
 only:
    - branches
 except:
    - master
stop_review:
 stage: deploy
 variables:
    GIT_STRATEGY: none
 script:
    - echo "Remove review app"
 when: manual
  environment:
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   action: stop
```



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Intégration Docker
Environnements et déploiements
Intégration Kubernetes et
AutoDevOps

Rôle de Kubernetes dans le CI/CD

Disposer de cluster Kubernetes permet de disposer d'une infrastructure permettant le déploiement de différentes version d'un même projet.

On peut donc avoir aisément :

- Un environnement de déploiement pour chaque Issue/MR permettant la revue d'application avant la fusion
- Des environnements de staging/QA
- Des politique de rollout, de canary deployment pour la production



Intégration avec Gitlab

Gitlab permet de définir des clusters Kubernetes associés à un projet Operations → Kubernetes

Les clusters peuvent être associés à des environnements

Des assistants sont disponibles pour les cluster Amazon ou Google

Il est également possible à intégrer Gitlab à des clusters « maison »



Champs d'un cluster Kubernetes

Nom: Le nom apparaissant dans l'Ul Gitlab

Environments: Les environnements associés au cluster

L'URL de l'API: L'accès à l'API de Kubernetes

Certificat: Le certificat permettant d'authentifier le cluster.

Jeton : Le jeton utilisé par Gitlab appartenant à un compte avec les privilèges cluster-admin

GitLab-managed cluster (true/false): Est-ce Gitlab qui gère le cluster ou le fait on manuellement?

Namespace du projet : Chaque projet doit avoir un namespace unique.

Applications pré-définies

Gitlab propose d'installer des applications afin de gérer le cluster :

- Helm : Système de packages
- Promotheus : Surveillance
- Ingress : Point d'accès
- Cert-manager : Gestionnaire de certificat
- Gitlab Runner : Runner de job Gitlab
- Elastic Stack : Collecte de logs
- Knative : ServerLess

–



Gitlab fournit des variables de déploiement pour faciliter l'interaction avec le cluster Kubernetes ; on peut alors directement utiliser les commandes kubectl et helm

Variables disponibles :

- KUBE_URL : L'URL de l'API
- KUBE_TOKEN : Le jeton du compte service
- KUBE_NAMESPACE : L'espace de nom du projet.
- KUBE_CA_PEM_FILE : Chemin vers le certificat
- **KUBECONFIG**: Chemin vers la config kubernetes
- KUBE_INGRESS_BASE_DOMAIN : Pour configurer un domaine



Auto DevOps

Auto DevOps fournit une configuration CI / CD prédéfinie qui permet de détecter la nature du projet et d'appliquer un cycle full DevOps automatiquement.

Auto DevOps est activé par défaut sur les projets, il se désactive automatiquement au premier échec de pipeline

Auto DevOps peut également être explicitement activé



Pré-requis

Pré-requis nécessaire :

- GitLab Runner (Pour toutes les phases) : Doit être configuré pour utiliser Docker ou l'exécuteur Kubernetes and mode privilégié
- Base Domain (Pour les review apps) : Un domaine configuré avec un DNS * utilisé par tous les projets
- Kubernetes (GKE ou Existant) : Pour les déploiements
- Prometheus : Pour obtenir les métriques
- Helm : Gitlab utilise Helm pour accéder au cluster Kubernetes



Stratégies

La configuration d'AutoDevOps permet de choisir parmi 3 stratégies de déploiement :

- CD vers la production
- CD incrémentale vers la production (les containers sont progressivement déployés)
- Déploiement automatique vers la pré-prod et déploiement manuel en production

Phases (1)

Auto Build: Crée un build en utilisant un Dockerfile ou les buildpacks Heroku. L'image est poussée est taggé vers le registre de conteneur du projet

Auto Test : Exécute les tests appropriés si il détecte les langages de votre projet

Auto Code Quality: Exécuter une analyse statique et autres vérifcation du code

Auto SAST: Execute une analyse statique pour détecter des vulnérabilités

Auto dependency : Vérifie les dépendances du projet et les éventuelles failles de sécurité

Auto License Management : Génère un rapport sur les dépendances utilisées et leurs licences

Auto Container Scanning : Analyse les failles de sécurité dans les images Docker



Auto Review Apps : Déploie vers un cluster Kubernetes

Auto DAST: Test dynamique de la sécurité avec OWASP ZAProxy

Auto Browser Performance Testing: Test de la performance d'une page web avec l'image Sitespeed.io

Auto Deploy : Déploiement en production par défaut. Possibilité de faire du canary testing

Migrations : Possibilité de configuration de scripts de migration Postgres

Auto Monitoring : Monitoring de l'application déployée via Promotheus (pré-déployé sur le cluster)



Personnalisation

Il est possible de personnaliser la pipeline via

- Des buildpacks Heroku personnalisés
- Un Dockerfile personnalisé à la racine du projet
- Des graphiques Helm
- Ou en copiant la configuration dans le fichier de pipeline

New File → Template AutoDevOps



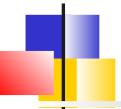
Template AutoDevOps (1)

```
image: alpine:latest
variables:
  # KUBE_INGRESS_BASE_DOMAIN is the application deployment domain and should be set as a variable at the group or project level.
  POSTGRES_USER: user
  POSTGRES_PASSWORD: testing-password
  POSTGRES ENABLED: "true"
  POSTGRES_DB: $CI_ENVIRONMENT_SLUG
  POSTGRES_VERSION: 9.6.2
  KUBERNETES VERSION: 1.11.10
  HELM_VERSION: 2.14.0
  DOCKER_DRIVER: overlay2
  ROLLOUT_RESOURCE_TYPE: deployment
stages:
  - build
  - test
  - deploy # dummy stage to follow the template guidelines
  - review
  - dast
  - staging
  - canary
  - production
  - incremental rollout 10%
  - incremental rollout 25%
  - incremental rollout 50%
  - incremental rollout 100%
  - performance
  - cleanup
```



Template AutoDevOps (2)

```
include:
  - template: Jobs/Build.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Test.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Code-Quality.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Deploy.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Browser-Performance-Testing.gitlab-ci.yml
  - template: Security/DAST.gitlab-ci.yml
  - template: Security/Container-Scanning.gitlab-ci.yml
  - template: Security/Dependency-Scanning.gitlab-ci.yml
  - template: Security/License-Management.gitlab-ci.yml
  - template: Security/SAST.gitlab-ci.yml
# Override DAST job to exclude master branch
dast:
  except:
    refs:
      - master
```



Annexes



Containerisation : Le cas Docker



Introduction

Plutôt que de virtualiser une machine complète, juste créer l'environnement d'exécution minimal pour fournir l'application, le service.

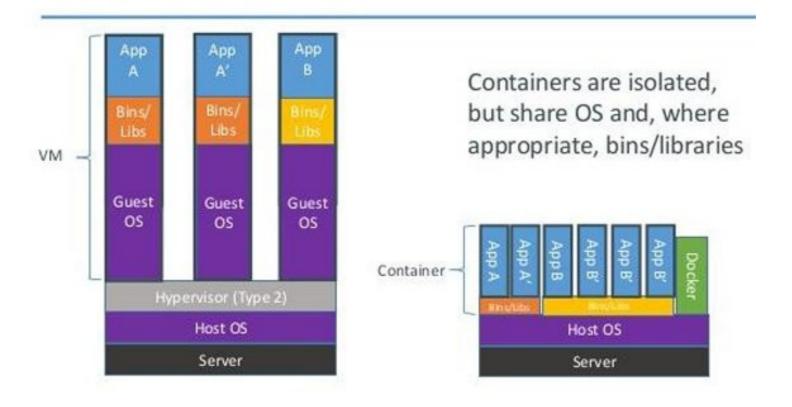
- il n'est plus question de simuler le matériel et les services d'initialisation du système d'exploitation sont ignorés.
- Seul le strict nécessaire réside dans le conteneur :
 l'application cible et quelques dépendances.

L'apport d'une solution de containerisation est l' isolation d'un processus dans un système de fichiers à part entière



Containers vs VMs

Containers vs. VMs





Avantages de la containerisation

Rationalisation des ressources, à la différence de la virtualisation, seuls ce dont on se sert est chargé!

Chargement du container 50 fois plus rapide que le démarrage d'une VM

A ressources identiques, nb d'applications multipliées par 5 à 80.

Permet l'avènement des architecture microservices (application composée de nombreux services/container)



Impact sur le déploiement

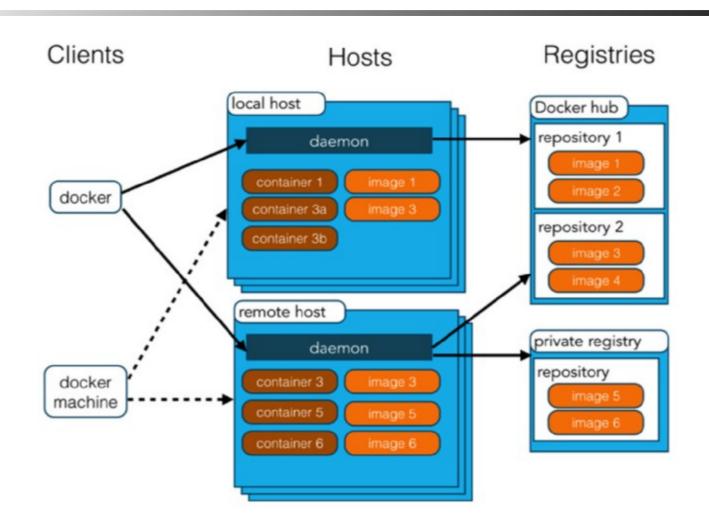
Les développeurs et la PIC travaillent alors avec la même image de conteneur que celle utilisée en production.

 -=> Réduction considérable du risque de dysfonctionnements dû à une différence de configuration logicielle.

Il n'y a plus à proprement parler un déploiement brut sur un serveur mais plutôt l'utilisation d'orchestrateur de conteneurs.



Docker architecture





Commandes Docker

```
#Récupération d'une image
docker pull ubuntu
#Récupération et instanciation d'un conteneur
docker run hello-world
#Mode interactif
docker run -i -t ubuntu
#Visualiser les sortie standard d'un conteneur
docker logs <container id>
#Conteneurs en cours
docker ps
#Toutes les exécutions de conteneurs (même arrêt)
docker ps -a
#Lister les images
docker images
#Construire une image à partir d'un fichier Dockerfile
docker build . -t monImage
#Committer les différences
docker commit <container_id> <image_name>
#Tagger une image d'un repository
docker tag <image_name>[:tag] <name>[:tag]
#Pousser vers un dépôt distant
docker push <image_name>[:tag]
#Statistiques d'usage des ressources
docker stats
```

FROM ubuntu

MAINTAINER Kimbro Staken

Exemple DockerFile



Isolation du conteneur

Chaque conteneur s'exécutant a sa propre interface réseau, son propre système de fichiers (gérés par Docker)

Par défaut, Il est isolé

- De la machine hôtes
 - => Montage de répertoires, association de ports TCP
- Des autres containers
 - => docker-compose et définition de réseau



Communication avec la machine hôte

A l'instanciation d'un conteneur on peut :

- Associer un port exposé par le conteneur à un port local
 Option -p
- Monté un répertoire du conteneur sur le système de fichier local.
 Option -v



docker-compose

docker-compose est un outil pour définir et exécuter des applications Docker utilisant plusieurs conteneurs

- Avec un simple fichier, on spécifie les différents conteneurs, les ports exposés, les liens entre conteneurs.
- Ensuite avec une commande unique, on peut démarrer, arrêter, redémarrer l'ensemble des services.



Exemple configuration

```
# Le fichier de configuration définit des services, des networks et des volumes.
version: '2'
services:
  annuaire:
    build: ./annuaire/ # context de build, présence d'un Dockerfile
    networks:
     - back
     - front
    ports:
     - "1111:1111" # Exposition de port
  documentservice:
    build: ./documentService/
    networks:
     - back
  proxy:
    build: ./proxy/
    networks:
      - front
    ports:
      - 8080:8080
# Analogue à 'docker network create'
networks:
  back:
  front:
```



Commandes

build: Construire ou reconstruire les images

config : Valide le fichier de configuration

down: Stoppe et supprime les conteneurs

exec : Exécute une commande dans un container up

logs: Visualise la sortie standard

port : Affiche le port public d'une association de port

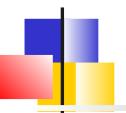
pull / push : Pull/push les images des services

restart : Redémarrage des services

scale : Fixe le nombre de container pour un service

start / **stop** : Démarrage/arrêt des services

up : Création et démarrage de conteneurs



PIC et Docker

Une PIC utilise *docker* de plusieurs façons :

- Les workers utilisent des images pour exécuter des tâches du build ou pour exécuter des services utilisés par le build
- La pipeline a pour but de construire une image et de la pousser dans un dépôt.



Techniques d'intégration

L'intégration peut nécessiter :

- Préinstaller docker sur les nœuds esclaves
- Déclarer des registres d'images et les crédentiels pour y accéder
- Permettre du docker in docker. (Une container de build démarre un autre container).
 - Utilisation de l'image dind



Application dockérisée

Un scénario désormais classique du CI/CD est:

- 1) Créer une image applicative
- 2) Exécuter des tests sur cette image
- 3) Pousser l'image vers un registre distant
- 4) Déployer l'image vers un serveur

En commande docker:

```
docker build -t my-image dockerfiles/
docker run my-image /script/to/run/tests
docker tag my-image my-registry:5000/my-image
docker push my-registry:5000/my-image
```

Exemple Jenkins

```
#!/usr/bin/env groovy
node {
    stage('checkout') {
        checkout scm
    }
    def dockerImage
      stage('build docker') {
        dockerImage = docker.build("dthibau/catalog",".")
        stage('publish docker') {
            docker.withRegistry('https://registry.hub.docker.com', 'docker-login') {
                dockerImage.push 'latest'
```